



La Gazette

n°10 mars 2013

agenda

c'est nous qu'on le dit



La dixième. Un chiffre rond, eh, oui, vous avez entre les mains notre dixième Gazette, sans compter les "éditions spéciales". Plutôt heureux d'avoir

pu compter ensemble jusqu'à 10.

Un chiffre rond dans une période pleine de coins. Cette Gazette N°10 nous donne à nouveau l'occasion de vous remercier de nous tenir encore et toujours la main alors que nous entamerons d'ici quelques semaines la quinzième année de cette belle histoire.

Car sans cette main, la vôtre, nous n'y serions pas. Alors merci.

Merci de veiller à ce qu'on se cogne un peu moins que la profession, à nous éviter chausse-trapes et tapis.

Mais la bienveillance et l'intérêt que vous portez à "Envie de lire" doit pouvoir plus souvent se traduire en exigence, en suggestions et critiques, c'est pourquoi nous vous adresserons d'ici peu un questionnaire, nous aurons alors besoin que y vous répondiez massivement.

Car nombre de questions relatives à notre boulot que nous nous posons resterons sans réponses satisfaisantes si vous ne nous aidez pas à y voir clair. Ainsi, par exemple, de nos horaires d'ouverture au public. 9h30-20h30 six jours sur sept et le dimanche matin, cet effort (70H par semaine) mérite-il d'être poursuivi ? Où devrions nous réduire la voilure ? Et si oui ? Comment ?

L'érosion de notre activité dans les murs, lente mais constante doit-elle nous conduire à quitter nos locaux actuels pour un axe plus "passant" ?

Voilà des questions auxquelles nous avons hâte que vous répondiez.

Enfin (voir le petit encart de rappel) nous avons besoin de vous pour populariser notre site d'infos et de vente en ligne : envie-de-lire.fr est performant depuis bientôt huit mois, il reste bien imparfait mais au regard de ce qu'il nous coûte en sous comme en effort, si vous ne nous aidez pas à le rendre plus populaire, nous devrions y renoncer.

Alors passez le mot, aux cousin-es de province, aux potes coincés par 45 minutes de RER, aux collègues "addicts" aux sites qui vendent livres et poêles à frirer...Faites connaître davantage envie-de-lire.fr.

Enfin un mot du programme joint. Un mot plus particulièrement destiné à celles et ceux, ami-es et usagers de la librairie qui n'ont pas encore franchi le pas de participer à l'une des centaines de rencontres-débats que nous organisons depuis 1999.

Ces rencontres sont notre fierté, elles ont le goût de ce qui de nos jours paraît désuet, elles font œuvre d' "éducation populaire", mais elles sont aussi et d'abord des moments privilégiés d'écoute, de paroles, de fraternité en actes. Alors n'hésitez pas ; on vous fera de la place.

Tendre et futée, confortable et audacieux, un univers d'images qui ravissent déjà petits et grands du 21 au 27 avril carte blanche à Nathalie Infante, illustratrice, auteure et éditrice des éditions Marie Louise.

Expo, vitrine composée par ses soins et dédicace le samedi 27 avril !

Vendredi 22 mars - 19h00

Nous accueillerons Julien Chuzeville pour une discussion autour de : **Fernand Lorient, Le fondateur oublié du Parti communiste**

La rencontre sera, comme d'habitude, accompagnée d'un pot fraternel. Pas qu'oublié le Lorient, mais bel et bien mis au placard de l'histoire par les amateurs d'histoire officielle. En l'exhumant des archives et grâce à l'obstination confidentielle de quelques passionnés à entretenir la mémoire de la belle diversité de ceux qui concoururent à répondre à l'appel d'octobre 17, Chuzeville nous convie à rencontrer une belle figure du mouvement ouvrier dont les combats sont à bien des égards d'une actualité criante.

Jeudi 28 mars - 19h30

La commune n'est pas morte

Nous causerons des mémoires de la Commune avec Eric Fournier, pour une présentation de son livre paru tout récemment aux éditions Libertalia. Ce sera aussi l'occasion de trinquer autour d'un "Communard" ! Comme chaque année ou presque, puisque on a dû se louper une paire d'années, nous saluerons la Commune de Paris et toutes les Communes le jour anniversaire de sa proclamation.

Mercredi 3 avril - 19h30

François Rufin - Cycle : Crise, de quoi on cause ? en partenariat avec la section du PCF d'Ivry

Leur grande trouille : journal intime de mes "pulsions protectionnistes". A l'occasion de la parution en poche de "Leur grande trouille", nous accueillerons François Rufin, l'un des artisans de ce beau et utile canard qu'est Fakir (coup de pub sans contrepartie), que l'on trouve dans les meilleures maisons (dont la nôtre). Un coup de gueule salutaire du sieur Rufin, car loin d'assener vérités et d'organiser la distribution de points, Rufin interroge la prétendue fatalité de la casse industrielle, de piquets de grève en entretiens (Lordon, Sapir, Allais...), de sorte qu'on en sort ébranlé tant le protectionnisme qu'il appelle de ses vœux est aux antipodes de la caricature patriotarde et chauvine qu'aimeraient en donner les "prêtres" du libre-échangeisme, et l'on finit par se dire que si ces derniers, qui n'ont goût pour les douanes que lorsqu'elles empêchent les pauvres de rejoindre des cieus plus cléments, ont si peur des barrières douanières comme frein au dumping social et environnemental, ça mérite bien qu'on s'y penche...

Jeudi 11 avril - 19h30

Dominique Levy - Cycle : Crise, de quoi on cause ? en partenariat avec la section du PCF d'Ivry

Economiste marxiste dont les travaux sont débattus sous bien des latitudes, c'est en voisin et ami qu'il viendra répondre à vos questions et d'abord à la notre, candides sans effort qui lui demanderont : "mais, pour un marxiste, cette crise, c'est la crise de quoi, au juste ?"

Mercredi 15 mai - 19h30

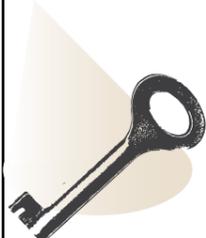
Nous accueillerons Laurent Levy pour une discussion autour de : **"Politique hors-champs" aux éditions Kimé**

Le sous titre de l'ouvrage est plus explicite pour comprendre de quoi il en retourne : "contribution à une critique communiste de la politique", c'est à cela que nous convie Laurent Levy, à questionner conceptions et pratiques politiques qui tout en s'assignant pour but l'émancipation humaine entérinent de facto la politique comme un champ séparé de la vie quotidienne. Cette séparation étant, selon lui, la condition qui rend possible la confiscation de la politique par une minorité au détriment de ceux qui auraient intérêt à s'en emparer.

ENVIE-DE-LIRE.FR

Comme évoqué dans l'édito, un petit encart pour rappeler l'existence du site et solliciter une fois de plus votre concours. Eh, oui, on a tardé à se doter d'un site fonctionnel, ventes en ligne et infos, d'abord parce qu'on avait d'autres priorités et ensuite et surtout parce que ça a un coût, un coût en "soussous" et en boulot (bravo Samiha!). Bon on s'y est mis et bien qu'il soit perfectible et qu'il nous reste un paquet de choses à y adjoindre (archives textes, mais aussi visuelles et sonores, notices plus détaillées et recension critique des ouvrages). Le site tourne et l'on y trouve d'ores et déjà une bonne partie de nos fonds thématiques. Donc bien des pépites épuisées et/ou rares à prix doux (voir très doux quand on voit ce qui se pratique par ailleurs). Des infos sur nos activités et La Gazette en téléchargement. Mais voilà ça tourne peu, trop peu pour que ça soit viable. Et comme on a pris le parti de ne pas en faire une librairie en ligne mais bel et bien un outil où valoriser les riches fonds thématiques qu'on a constitué au fil des ans, on a besoin de votre concours ! Eh oui, car chacun-e connaît tel pote que l'un de nos fonds intéresserait, et sans faire de tort aux confrères, pourrait y trouver le bouquin rare et épuisé qu'il croit introuvable. Alors passez le mot. Y'a de quoi lire sur ENVIE-DE-LIRE.FR sans engraisser les méchants ni causer de torts aux gentils.

hors les murs



festival

25 & 26 mai

Festival de l'OH !

Escale de Nogent

Plus d'infos sur :

<http://festival-oh.cg94.fr>

salon

21, 22 & 23 juin

Promenades photographiques de Vendôme

<http://promenades>

photographiques.com

la gazette

n°10 mars 2013

le bas de la pile

Bible et Révolution : l'idée de fraternité Ivan Segré en résidence d'écriture à la librairie

Dans le cadre de sa résidence d'écrivain à la librairie Envie de lire d'Ivry-sur-Seine, Ivan Segré, philosophe et talmudiste, la librairie SCOP Envie de lire et les éditions La Fabrique organisent deux séries de rencontres-conférences sur le thème de la fraternité conçue comme idée politique. Ivan Segré, né en 1973 à Ivry-sur-Seine, est philosophe et talmudiste. Docteur en philosophie, il est intervenu à l'ENS, à l'invitation d'Alain Badiou, dans le cadre d'un séminaire consacré à Platon (2010). Il a étudié le Talmud dans les lieux les plus prestigieux de l'étude traditionnelle juive en Israël, où il vit depuis plusieurs années.

Il a publié, outre de nombreux articles et interventions (dans les revues Lignes, De l'autre côté, Labyrinthes), deux livres qui ont marqué les esprits : *Qu'appelle-t-on penser Auschwitz ?* et *La réaction philosémite*, tous deux parus aux éditions Lignes en 2009.

Son projet de résidence est de "faire des religions un savoir partagé", au sein d'un lieu de rencontres et d'échanges, dans cette ville plurielle qu'est Ivry-sur-Seine. Son projet d'écriture s'intitule *L'hérésie rationaliste, ou le judaïsme des libres-penseurs*.

Le mardi 9 avril à 19h30

La création de l'homme : du récit mythique au principe politique

L'un des principes de la Bible hébraïque est que la fin est au commencement. On prendra donc les choses au commencement : les deux récits bibliques de la création de l'homme en Genèse I et II. L'idée que l'on se fait de la Bible est celle d'un texte plutôt ancien, pour ne pas dire archaïque, quand on ne l'envisage pas tout bonnement comme tombé du ciel. Les extraits de la Genèse que nous étudierons, rédigés approximativement entre le VII^{ème} et le V^{ème} siècle avant J-C, sont en effet plus anciens que les dialogues de Platon. Ils correspondent grosso modo à une époque que l'historiographie appelle «archaïque» s'agissant de la Grèce antique. Mais lorsque l'on aborde la Bible hébraïque, ou Ancien Testament, il faut renverser la perspective. Les textes de la Genèse s'avèrent être alors beaucoup moins antiques que prévus. Ils s'inscrivent en effet dans un contexte, celui du Proche-Orient antique, dont l'histoire, qui commence à Sumer, remonte au XXX^{ème} siècle avant J-C. Les rédacteurs du texte biblique, des "Hébreux", héritent donc d'une tradition mythologique immémoriale. Or leur singularité, c'est qu'ils abordent ces textes en modernes : ils n'entendent pas se conformer à la vision archaïque du monde qui prévaut autour d'eux. L'Égypte à l'Ouest, Babylone à l'Est, l'Anatolie au Nord, forment à l'époque une triade impériale qui impose non seulement ses armées, mais également ses mythes. Dans les interstices des Anciens Régimes, une poignée de scribes se proposent de repenser le mythe de la création de l'homme, en vue de transformer le monde. Le récit biblique de la création de l'homme serait-il le premier récit révolutionnaire dans l'Histoire ?

Mardi 16 avril à 19h30

Création, épreuve et développement du principe de fraternité.

Après la création du premier couple et l'épisode du jardin d'Eden, Adam et Eve ont deux fils : Abel et Caïn, deux frères. Mais la fraternité vire au meurtre. Il n'empêche, le texte illustre, par le négatif, ce qui est au principe de l'humanisation de l'homme et de la société : le principe de fraternité. Mais la fraternité, est-ce une idée politique révolutionnaire, ou une vision tribale de la société ? Le texte de la Genèse suit, pas à pas, la généalogie de l'humain, depuis Adam et Eve jusqu'à Abel et Caïn, puis de Seth jusqu'à Noé, puis de Noé jusqu'à Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils. La saga familiale d'Israël s'est prêtée à de multiples interprétations. Est-il question de liens du sang appelés à être dépassés par une foi universelle en l'Homme ? Ou bien d'une élection spirituelle irrévocablement ancrée dans la lettre-semence hébraïque ? Répondons : ni l'un ni l'autre. Il y est question d'une invariance conceptuelle dont la mise en forme des chaînons déductifs est narrative. Le mythe est, dans la Bible, le revêtement de l'idée. Le frère, au sens empirique de qui partage avec moi une même matrice, introduit à l'idée de fraternité. Dans le meurtre d'Abel par Caïn, dans le fratricide, s'avère l'enseignement de ce qu'est la politique : ou bien la création d'une fraternité, ou bien la continuation de la guerre par d'autres moyens.

Mardi 23 avril à 19h30

La Bible et l'extrême contemporain - la Controverse Badiou-Milner (2012) à l'épreuve du texte révélé

Par Révélation, nous n'entendons pas la provenance divine d'une Loi, ou d'un Texte, mais une invariance conceptuelle. La Torah, disent les maîtres du Talmud, vient du ciel (torah min ha-chamaïm). Entendons : pour qui sait s'y instruire, elle rend lisible le texte-monde contemporain, l'ici-maintenant de chacun. Dans leur Controverse (éd. Seuil, 2012), Alain Badiou et Jean-Claude Milner dialoguent «sur la politique et la philosophie de notre temps». Sans paraître s'en douter, ils mettent en scène certains versets de la Genèse, à la lettre près. Notre observation ne vise pas à faire intervenir le hasard, moins encore le surnaturel, mais l'invariance conceptuelle que rencontre toute pensée véritable. Entre le scepticisme doctrinal de Milner et la politique révolutionnaire de Badiou, la «polémique» est donc, en effet, «originale». [1]

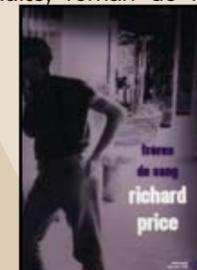
COUP d'projo



Faulkner du Bronx

■ Chronique familiale, récit du passage à l'âge adulte, roman de la fatalité sociale, courant 2010 aux presses de la Cité, l'on publiait pour la première fois en français, le second roman de Richard Price. Pas grand bruit malgré la notoriété grandissante de l'auteur (à laquelle sa patte de scénariste de la série "The wire" n'est pas étrangère). En 2012, bonne nouvelle, le voici en poche chez 10/18. Alors raison de plus pour ne pas boudier ce plaisir. Le Bronx est pour lui ce que Yoknapatawpha fut pour Faulkner, la fiction du nom pour Faulkner en prime. Et comme ce dernier, il nous dit que le chemin le plus court pour l'universel passe par une relation intime, avec la glaise du quotidien, de l'ordinaire, une glaise pétrie de sang, de sueur, de sécrétions intimes et de larmes. Et que si les fils tragiques de l'existence se tissent, peut-être dans une quelconque Olympe, c'est entre l'East River et Long Island Sound que s'incarnent aussi ceux qui en payent le prix. Et c'est à eux seuls que Price se doit, à la famille De Coco, aux électriciens syndiqués, aux junkies rêveuses, aux aides soignantes du public, aux vendeurs de bonneterie. A ceux dont le quotidien est fait de belles emmerdes et d'amour, de fidélités impossibles et de parjures qui le sont tout autant. Price est leur écrivain. Un grand écrivain.

➤ Frères de sang. Richard Price. 10/18. 8.40 euros



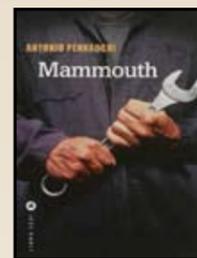
Elle est où la classe ouvrière ?

■ Après Mon frère est fils unique (Le dilettante-2007) et Canal Mussolini (Liana Levi-2012), Antonio Pennacchi continue de revisiter l'histoire de l'Italie au travers cette fois-ci d'une grosse usine de câbles et de ses ouvriers. Beau livre sur la classe ouvrière d'aujourd'hui, un peu revenue de ses illusions, tant la finance et la mondialisation ont pris le pas sur les possibles relations, sur la raison et la cohérence.

Restent néanmoins la solidarité et le sens de l'humour, car il faut aussi tenir face à la dureté du boulot, aux horaires décalés...

Un syndicaliste, Benassa, dur à cuire, depuis plus de 20 ans de chaque lutte, de toutes les résistances, attachant, droit, radical, plein de charme est rattrapé par une proposition patronale, ou quand se mélange l'engagement et le perso. Des rapports de forces, des contradictions, la fraternité, l'amitié, la tolérance tout cela dans "Mammouth" et aussi son contraire.

➤ Mammouth - Antonio Pennacchi - Liana Levi - 18 euros



Des emplumés

■ Pour sûr la naissance de ce Coco là, qui s'en contrefout des gâteaux, n'est pas banale, sa vie et ses aventures non plus.

Un livre de pirates, du côté des cages, les aventures d'un perroquet, d'un mainate, d'un singe, et de plein de bestioles et de volatiles, bien souvent se déroulant dans des lupanars.

Tout plein de métaphores, une histoire d'amour à se damner, comme toutes les histoires d'amour devraient le permettre.

Ce bouquin, écrit là où rien ne va, dans les geôles de l'injustice de la République, à Fresnes, lu, relu et approuvé par des camarades de galère, par des gibiers de potence... Des illustrations réussies en font un très beau livre, féroce, drôle, qu'il faut mériter, et cela n'a presque rien à voir avec le fait qu'Hafed soit un pote.

➤ Coco - Abdel Hafed Benotman - Laurence Bberfeld - Ecorce - 18 euros

De vénus à lucifer

■ Oxford, automne 1919. Robert Graves, C.S. Lewis, Tolkien : trois futurs grands auteurs, trois jeunes hommes marqués par le feu des tranchées. Dans l'ambiance feutrée de l'université, ils restent hantés par le souvenir de leurs camarades tombés au front. A l'horizon, ils voient poindre les lueurs du socialisme à l'Est, une guerre éclater en Irlande, et un empire en perte de vitesse tenter de se reconstruire sur les ruines d'un autre, là-bas, dans le désert... Or, T.E. Lawrence – qu'on appelle «d'Arabie» – en revient, lui, du désert, et à ce qu'on dit il sent bon le sable chaud. Les relations parallèles qui, au fil des quatre saisons, se tissent entre cet homme érigé en héros et les trois amoureux des lettres vont permettre à chacun de trouver sa propre voie dans l'écriture. Wu Ming, quatrième du nom, nous prouve, comme l'ont fait avant lui ses petits camarades, que les membres de ce collectif d'auteurs peuvent être également talentueux en solo. Au travers d'une écriture soignée, au rythme des alternances de focales, il construit des intrigues multiples qui, en s'entremêlant, nous invitent à nous pencher, pour les interroger, sur tous les mythes, de la nuit des temps à nos jours.

➤ Wu Ming 4, l'étoile du matin - Métallé